



« Jeunesse & Confiance : les associations ne doivent pas manquer le rendez-vous »

Contre toutes attentes, la jeunesse française est relativement confiante et optimiste, davantage que ses aînés. Pour autant, il ne faut pas négliger qu'à l'instar de la société en général, la jeunesse est hétérogène et mal comprise car trop souvent réduite à une seule catégorie et des attributs stéréotypés. Pour les associations, qui vivent une transformation des modes d'engagement, la jeunesse reste un public à conquérir.

Les jeunes sont heureux. Cela semble incongru de l'écrire autant que de le lire. Pourtant, les chiffres et statistiques nationales parlent d'elles-mêmes : 71% (+4 points) des moins de 30 ans se disent satisfaits de la vie qu'ils mènent et décrivent leur état d'esprit de manière plus positive que leurs aînés¹ : « bien », « heureux », « déterminé », « confiant », etc. Quand les plus de 31 ans se disent davantage « inquiets ». Les jeunes sont aussi en général plus confiants : 63% des moins de 35 ans se déclarent confiants dans leur avenir, et 71% dans celui de leurs proches, contre respectivement 55% et 56% pour l'ensemble de la population. Et enfin, ils sont bien plus nombreux à déclarer faire confiance aux associations et fondations (81%). Autant d'éléments rassurants pour le secteur associatif puisque la confiance est essentielle à l'engagement et au don. Cependant, il ne faut pas non plus tomber dans l'écueil d'uniformiser la jeunesse. Aussi confiante soit-elle, tous les jeunes ne sont pas logés à la même enseigne

¹ INJEP, « État d'esprit et engagement des jeunes en 2024 », septembre 2024, lien : https://injep.fr/wp-content/uploads/2024/09/Barometre-jeunesse-2024_Cahier1.pdf

² Don en Confiance, « Baromètre de la Confiance 2024 », novembre 2024, lien : <https://www.calameo.com/read/0078242641783cb570a13>

et tous ne répondent pas aux traits qui leur sont assignés : écolos, engagés, politisés, progressistes, contestataires, individualistes, consuméristes, etc. Dans ces conditions, quel rôle peuvent jouer les associations et fondations auprès de la jeunesse ? Comment la mobiliser pour transformer sa confiance en actions concrètes ?

Une jeunesse confiante dans un monde instable

Ces dernières années n'ont pas épargné la société, et encore moins la jeunesse : conflits sociaux, crise sanitaire et confinements, crises politique, économique et environnementale, guerres, baisse du pouvoir d'achat et précarité, etc. Ce tableau donne peu de raisons d'être optimiste. La crise sanitaire et les restrictions de circulation ont créé une « génération COVID », souvent qualifiée de « sacrifiée³ » tant les conséquences en termes de santé mentale sont majeures. A ce titre, on estime que 20.8% des jeunes adultes (18 – 24 ans) sont concernés par la dépression⁴ ; un chiffre en constante augmentation depuis 2017. Cet état de dépression serait, alimenté notamment par un fort sentiment d'isolement : 40% sont en situation d'isolement chronique (sont toujours ou très souvent seuls⁵). De la même manière, 35% estiment ne pas prendre suffisamment soin de leur santé mentale⁶. D'autres difficultés s'ajoutent, et notamment l'insertion sociale et professionnelle, avec un fort taux de pauvreté et de chômage, des emplois précaires et instables et de faibles rémunérations. La crise climatique mine les perspectives : près d'un jeune sur deux se dit « très » ou « extrêmement inquiet » par le changement climatique ; et ce sujet arrive en 2^{ème} place (27%) de leurs préoccupations pour le pays avec les inégalités sociales (27%) et après le pouvoir d'achat (38%)⁷.

Pour autant, la jeunesse française est relativement positive, particulièrement vis-à-vis de son cercle privé, et davantage que ses aînés vis-à-vis de la société. La dernière édition de l'Observatoire de la Confiance a pu mettre en avant ce qui semble être particulièrement contre-intuitif : les moins de 35 ans font partie des catégories les plus confiantes. Là où seuls 22% des Français en général se disent confiants dans l'avenir de la société, et 21% dans l'avenir de la solidarité entre citoyens, le niveau de confiance des jeunes grimpe à 32% d'un côté comme de l'autre⁸. Cette relative confiance dans la société – certes globalement peu élevée mais significativement plus que dans les autres classes d'âge – se répercute également dans les comportements citoyens : 21% adhèrent à au moins une association⁹, 26% donnent du temps régulièrement¹⁰ (plusieurs fois par mois), et leur effort de don (rapport entre leurs dons et leurs revenus imposables) se situe au même niveau que les 70 ans et plus¹¹.

³ CHEVALIER Tom, LONCLE Patricia, *Une jeunesse sacrifiée*, PUF, Paris : laviedesidées.fr, 2021, 120p.

⁴ Santé Publique France, « Santé mentale des jeunes : des conseils pour prendre soin de sa santé mentale », 9 octobre 2023, lien : <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2023/sante-mentale-des-jeunes-des-conseils-pour-prendre-soin-de-sa-sante-mentale>

⁵ IFOP pour Astrée Association, « Les Français et la solitude – vague 4 », janvier 2025, lien : <https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2025/01/121176-Analyse.pdf>

⁶ Santé Publique France, *Ibidem*

⁷ IPSOS pour Article 1, « Avoir 20 ans – État d'esprit des jeunes », janvier 2025, lien : <https://www.ipsosexpo.com/fr/avoir-20-ans-etat-des-esprits-des-jeunes-francais-en-2025>

⁸ Don en Confiance, *Ibidem*

⁹ INJEP, « Dons, adhésions, bénévolat, ... Quelle implication des Français dans la vie associative ? », 2 février 2023, lien : https://injep.fr/wp-content/uploads/2024/02/IAS64_vie-associative.pdf

¹⁰ INJEP, *Ibidem*

¹¹ Recherches et Solidarités, « La générosité des Français – 8^{ème} édition », novembre 2023, lien : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/11/La-generosite-des-Francais-24-11-2023.pdf>

Une jeunesse hétérogène : comprendre pour susciter la confiance

Comme le reste de la société française, la jeunesse n'est pas homogène, même si elle est décrite comme telle, souvent de manière péjorative et contradictoire. On peut davantage parler des *jeunesses* tant les mouvements qui la traverse sont divers. Ces jeunesse, donc, ne sont pas nécessairement, ni naturellement progressistes. Longtemps hermétiques aux partis politiques d'extrême droite, les 18-24 ans ont choisi, à 33%, le Rassemblement National au premier tour des élections législatives anticipées de 2024. Et à 32% pour les 25 – 34 ans¹². Le célèbre slogan des années 80 « la jeunesse emmerde le Front National » semble daté. Ils ne sont pas non plus en reste pour tomber dans les discours passés ; ils sont toujours 67% (-3 points) à penser que « c'était mieux avant ». Les jeunes hommes sont les plus nombreux (29%) à penser que la France est allée trop loin en matière d'égalité femmes-hommes¹³. 59% pensent qu'il « n'est plus possible de séduire une femme sans être vu comme sexiste », et 20% qu'il est normal de moins rémunérer les femmes à poste égal. Les jeunes femmes adhèrent aussi à certaines assertions plutôt conservatrices : 69% pensent que « les hommes doivent protéger les femmes », 65% qu'il « est normal qu'elles s'arrêtent plus longtemps de travailler après la naissance d'un enfant que les hommes »¹⁴.

La diversité des profils qui font la jeunesse est à l'image de la société : zone géographique, genre, catégorie socio-professionnelle, diplôme, difficultés ressenties, etc. Elle ne peut se résumer à des stéréotypes qui passent de générations en générations. Il est essentiel d'affiner les typologies internes à la jeunesse pour mieux la comprendre et répondre à ses besoins, et ainsi l'engager davantage dans la construction de la société.

Soutenir les jeunesse : les associations en première ligne

Les associations et fondations, en tant qu'acteurs des territoires et activateurs d'engagements citoyens, ont un rôle essentiel à jouer pour mobiliser les jeunesse françaises. D'autant plus que celles-ci leur font confiance malgré les difficultés rencontrées, et malgré les problématiques de désinformation qui fragilisent les bases du vivre-ensemble. En effet, ces dernières années ont vu l'émergence d'une forme de relativisme exacerbé : tous les faits se vaudraient et pourraient être abordés sans *a priori*, sans hiérarchie¹⁵. Ce relativisme fait le lit de la défiance, de la colère et du pessimisme ; dynamique délétère qui touche particulièrement les plus jeunes : 41% (+3 points depuis 1972) pensent par exemple que la science apporte à l'homme à peu près autant de bien que de mal, 32% déclarent que les vaccins à ARNm contre la COVID sont dangereux, 31% que les élections présidentielles américaines de 2020 ont été faussées, et 29% que le réchauffement climatique est un phénomène naturel sans rapport

¹² IPSOS, « Sociologie des électorats – Législatives 2024 », 30 juin 2024, lien : <https://www.ipsos.com/fr-fr/legislatives-2024/sociologie-des-electorats-legislatives-2024>

¹³ IPSOS pour la Fondation Jean Jaurès, l'Institut Montaigne, Le Monde et SciencesPo Cevipof, « Fractures Françaises 2024 », novembre 2024, lien : <https://www.jean-jaures.org/publication/fractures-francaises-les-resultats/>

¹⁴ Harris Interactive pour le HCE, « Baromètre Sexisme – Vague 4 », novembre 2024, lien : https://www.haut-conseil-equalite.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_toluna_harris - barometre sexe vague 4 - 2024 dgcs-hce - avec note vf.pdf

¹⁵ FEVRIER Fabrice, « Sur les champs de bataille contre la polarisation, il faut sauver le soldat réel », Fondation Jean Jaurès, 7 mars 2025, lien : <https://www.jean-jaures.org/publication/sur-les-champs-de-bataille-contre-la-polarisation-il-faut-sauver-le-soldat-reel/>

avec les activités humaines¹⁶. La croyance dans la désinformation et les théories complotistes augmente également à mesure que les réseaux sociaux sont fortement utilisés.

Les associations et fondations ont une place à prendre auprès des jeunesse françaises ; une place de vecteur de socialisation nécessaire au moment où les problématiques d'isolement social explosent, d'activateur d'engagement citoyen dans une période de construction identitaire et des opinions, et d'acteur de confiance dans un moment de nombreuses institutions pâtissent d'un fort taux de défiance. Malgré un plus fort taux de confiance dans les associations, l'engagement et les comportements de don des jeunes diffèrent de celui de leurs aînés : l'âge médiant du don recule pour passer à 62 ans, les modalités de dons sont plus individuelles (cagnottes en ligne et dons uniques) et ponctuelles¹⁷ ; cela ne permet pas une véritable prise de conscience, ni un investissement personnel dans une cause, et encore moins de transformer le don en bénévolat.

Aussi confiante soit-elle, la jeunesse, et toutes ses composantes internes, reste un public à conquérir et à accompagner vers une véritable prise de conscience des enjeux d'intérêt général ; elle constituera les engagés et les donateurs de demain.

¹⁶ IFOP pour Reboot, « Génération Tik Tok, génération « toctoc » ? Enquête sur la désinformation des jeunes et leur rapport à la science et au paranormal à l'heure des réseaux sociaux », 31 janvier 2023, lien : https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2023/01/Presentation_119379_Reboot-FJJ-Volet-A_11.01.23-1.pdf

¹⁷ Don en Confiance, *Ibidem*